

Le Canada s'est fixé des objectifs à l'appui d'un changement pacifique et du dialogue. Ce sont des objectifs légitimes et raisonnables et nous comptons les mener à terme. Jusqu'à maintenant, nous avons pu mettre en oeuvre nos programmes en Afrique du Sud par l'entremise de notre ambassade. C'est là la raison d'être même de cette dernière. Si l'application des diverses mesures annoncées au cours de la dernière semaine par Pretoria nous empêche d'atteindre nos objectifs, nous devons nous demander de nouveau si notre présence dans ce pays est justifiée.

La lutte en Afrique du Sud est entrée dans une nouvelle phase, une phase plus dangereuse et plus effrayante. Le Groupe des personnalités éminentes a brandi le spectre d'un bain de sang et, la semaine dernière, le gouvernement sud-africain a rapproché la région de ce scénario cauchemardesque. À mesure que de nouvelles règles répriment les opposants de l'apartheid en Afrique du Sud même, nous tous de l'extérieur devons concevoir des initiatives plus efficaces et plus novatrices. La réponse du Canada est particulièrement importante, étant donné le rôle de chef de file que nous avons joué depuis la Conférence de Nassau. Le Canada ne peut choisir de se retirer à ce stade. Bien au contraire. Notre position est connue et respectée. Ce dont nous avons besoin - ce dont j'ai besoin des membres de cette Chambre et d'autres Canadiens - ce sont des suggestions pratiques et des initiatives, si grandes ou si modestes soient-elles, que nous pouvons prendre pour faire reculer l'apartheid. Une proposition intéressante a été faite hier quant à la mise à contribution possible du Conseil de sécurité des Nations Unies; nous examinons cette proposition à l'heure actuelle. Nous augmentons notre aide aux victimes de l'apartheid, nous étudions quelle pourrait être notre réaction spécifique aux nouvelles mesures draconiennes annoncées la semaine dernière et nous discutons avec nos alliés du Commonwealth, nos partenaires du Sommet et d'autres pays des initiatives nouvelles communes qui s'offrent aux nations. Notre ambassadeur en Afrique du Sud est rentré au Canada pour assister à une réunion des chefs de mission canadiens en Afrique; il prolongera un peu son séjour pour procéder à des consultations. Je ferai rapport à la Chambre des développements au fur et à mesure qu'ils se produiront.

Le Parlement a montré à l'égard de la lutte contre l'apartheid un vif intérêt, dénué de considérations partisanses. Le Premier ministre et moi-même assumons et exerçons la responsabilité du gouvernement sur cette question, mais nous serons évidemment heureux de recevoir les propositions pratiques que pourront nous faire les autres députés et les partis de l'Opposition à la Chambre des communes.